

HEG

Décrochage scolaire et raccrochage professionnel : regards croisés sur l'expérience genevoise

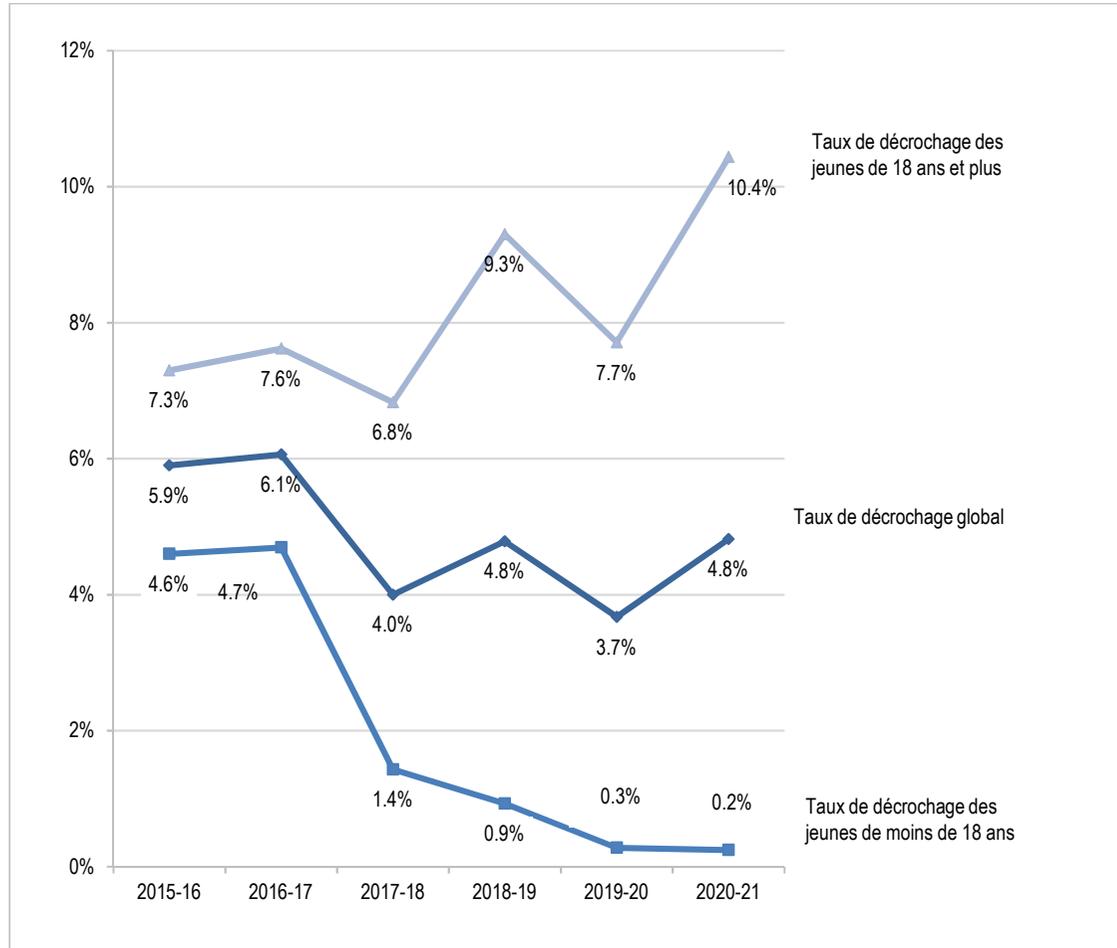
La situation et l'évolution du décrochage à Genève

Jeudi 16 février 2023

François Rastoldo

Le nombre de décrocheurs

1.2 Taux de décrochage dans l'enseignement secondaire II selon l'âge



1'113 jeunes (de moins de 25 ans) ont quitté leur formation l'année scolaire 2020-21 et n'ont pas repris de formation l'année scolaire 2021-22.

Il s'agit quasiment exclusivement de jeunes ayant atteint leur majorité, avec une nette tendance à la hausse comparativement à l'année précédente.

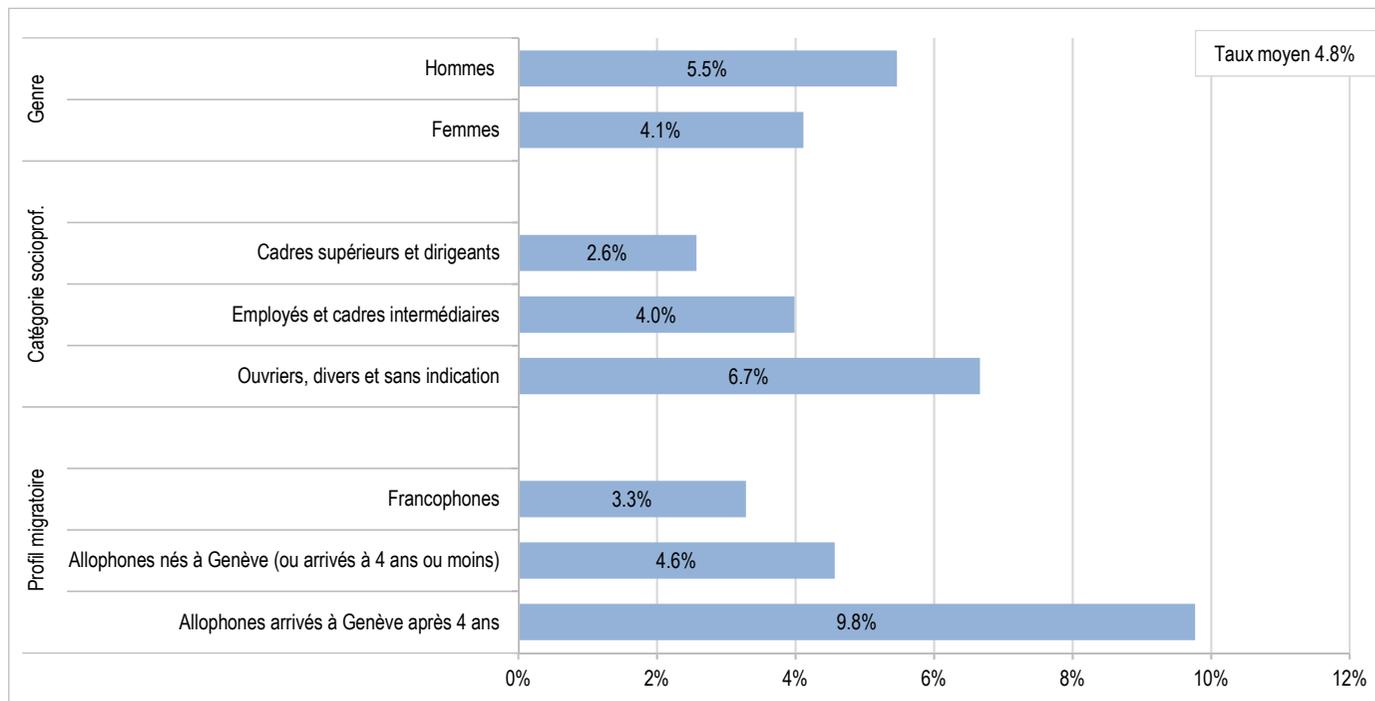
Profil social des décrocheurs

Les décrocheurs sont plutôt des garçons, des jeunes migrants (ou issus de la migration) ainsi que des jeunes issus de milieux sociaux peu favorisés.

Le décrochage s'inscrit clairement dans la problématique de l'inégalité des chances de formation selon le milieu d'origine.

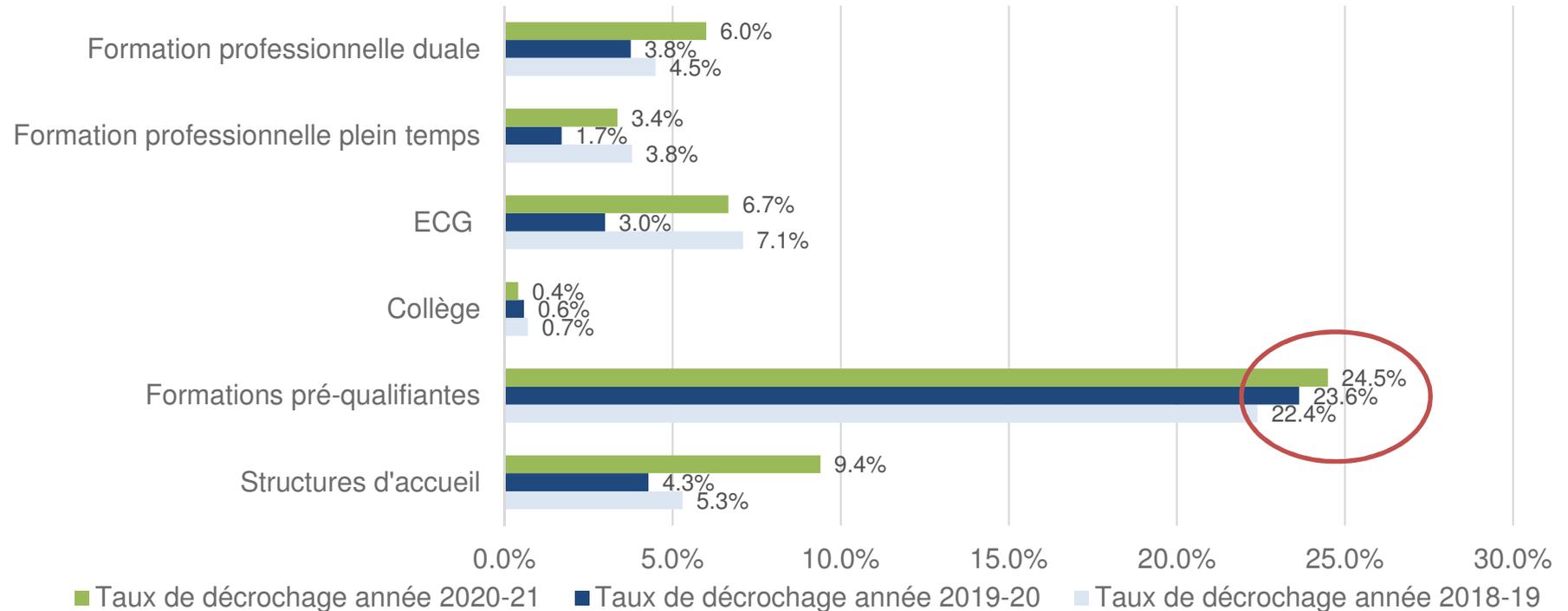
Cependant, si ces régularités sont patentes, il ne s'agit pas de déterminisme. Des réussites et des échecs sont constatés, quelles que soient les caractéristiques des jeunes, mais dans des proportions différentes.

1.6 Taux de décrochage selon les caractéristiques sociodémographiques des jeunes scolarisés au secondaire II (année scolaire 2020-21)



Les filières de formation d'où l'on décroche

1.5 Taux de décrochage selon la filière du secondaire II (années scolaires 20-21, 19-20 et 18-19)



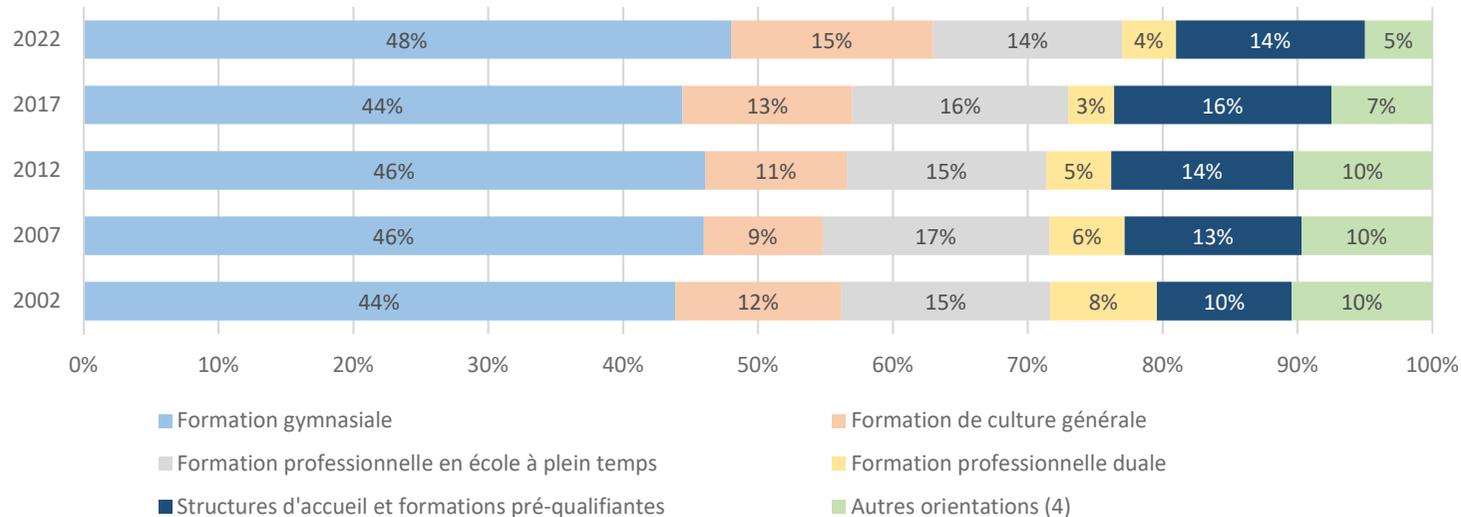
Le risque de décrochage diffère selon la filière fréquentée. Il est plus important dans les filières comptant davantage de jeunes en difficultés scolaires et concentré au début du secondaire II.

Le moment le plus critique se situe lors de la transition qui suit le préqualifiant.

Le décrochage apparaît donc comme une dimension de l'échec scolaire.

Les orientations après le CO

D4.a Situation au 31 décembre des élèves scolarisés en 11^e du CO l'année précédente, 2002-2022



Environ 1 élève sur 7 sortant du CO fréquente une filière préqualifiante. Ils sont "coincés" entre des écoles dont ils ne remplissent pas les conditions d'admission et des apprentissages pour lesquels ils n'arrivent pas à se faire engager.

C'est le cas d'environ 8 élèves sur 10, lorsqu'ils sont non promus de la section intermédiaire (LC) ou issus de la section élémentaire (CT), qu'ils soient promus ou pas.

Le décrochage s'inscrit le plus souvent dans un processus de difficultés scolaires qui sont apparues durant l'ensemble de la scolarité des jeunes.

Le risque de rupture est donc une combinatoire multiplicative de difficultés scolaires qui se sédimentent au long du parcours de formation (surtout) et de fragilités sociales (en plus).

Les facettes des difficultés scolaires des décrocheurs

- Des résultats scolaires insuffisants : généralement en deçà des attentes des filières scolaires du secondaire II et des exigences des entreprises formatrices.
- Des difficultés scolaires souvent anciennes, imparfaitement comblées, qui tendent à se sédimenter et rendent, à un moment donné, la poursuite d'une formation impossible et la reprise d'une formation après un décrochage plus incertaine (processus).
- Un défaut de stratégies actives efficaces pour pallier les difficultés scolaires (augmentation de 50% de la probabilité de décrochage).
- Un détournement assez marqué des activités perçues comme "scolaires" (perte d'engagement, de motivation).

Les raisons du décrochage

Raisons du décrochage	Vues par les jeunes (questionnaires)	Vues par les jeunes (entretiens)	Vues par les parents (entretiens)
Déficit de performances scolaires	Pas assez travaillé. Trop difficile.	Défaut de stratégies actives dans la formation, difficultés scolaires.	Difficultés scolaires, rythme d'apprentissage trop lent.
Déficit d'engagement dans la formation	J'avais plus la motivation. Ça ne me plaisait plus.	Perte de motivation, absence de projets.	Perte de motivation, absence de projets. Suivi parental insuffisant.
Déficit de disponibilité à la formation	Plus rien ne va dans ma vie. J'ai des soucis ailleurs.	Conflits au sein de la famille. Problèmes de santé, addictions.	Séparation du couple parental, maladie. Conflits au sein de la famille. Immaturité, insouciance du jeune.
Environnement de la formation déficient	Je ne me sentais pas assez soutenu. On ne m'a pas assez encouragé. (surtout apprentissage dual).	Injustices ressenties dans la formation. Evaluations trop rigides. Difficultés d'intégration.	Comportement inadéquat du jeune en formation. Rigidités, ou mauvaise organisation du système de formation. Prise en charge inadéquate en cas de difficultés.

Les motifs d'interruption se différencient peu selon les filières de formation. Ils sont, en revanche, partiellement liés à la probabilité de reprendre une formation l'année suivante.

Petrucci, F. et Rastoldo, F. (2015). *Interruption prématurée de la formation à Genève*. Genève : SRED.

Cecchini, A. (2016). *Interruptions prématurées de formation de niveau secondaire II : la parole aux parents*. Genève : SRED.

Cecchini, A. (2016). *Cap Formations et son public. Expériences de retour en formation professionnelle par la structure genevoise de case management*. Genève : SRED.

Cecchini, A. et Scalabrini, L. (en cours). *Expériences des jeunes du pré-qualifiant*. Genève : SRED.

Raisons du décrochage, problématiques sous jacentes et nécessités de coopération

Déficit de performances	<p>Problématique pédagogique</p> <ul style="list-style-type: none">• soutien scolaire sectoriel dans une/des discipline(s) ou soutien plus général (métier d'élève).
Déficit d'engagement	<p>Problématique pédagogique</p> <ul style="list-style-type: none">• questions d'orientation, sentiment de contrôle, d'auto-efficacité, participation, compréhension des attentes, etc. <p>et socio-éducative</p> <ul style="list-style-type: none">• confiance, sens donné à la formation, motivation, etc.
Déficit de disponibilité à la formation	<p>Problématique socio-éducative</p> <ul style="list-style-type: none">• rapport aux apprentissages, accord entre sa situation et les exigences scolaires. <p>et problématique sociale</p> <ul style="list-style-type: none">• prise en charge pour régler les conditions de vie qui limitent ou empêchent le jeune d'entrer dans le "contrat scolaire".
Environnement de la formation déficient	<p>Problématique organisationnelle et relationnelle</p> <ul style="list-style-type: none">• nécessité de faire alliance, de construire une reconnaissance réciproque (qualité du lien, et du cadre).

Raisons du décrochage, problématiques sous-jacentes et nécessités de coopération

Relatif consensus sur un accompagnement individualisé des jeunes en rupture ou à risque de rupture, et c'est généralement vu et reconnu par les jeunes, eux-mêmes, au sein de la mesure qu'ils fréquentent.

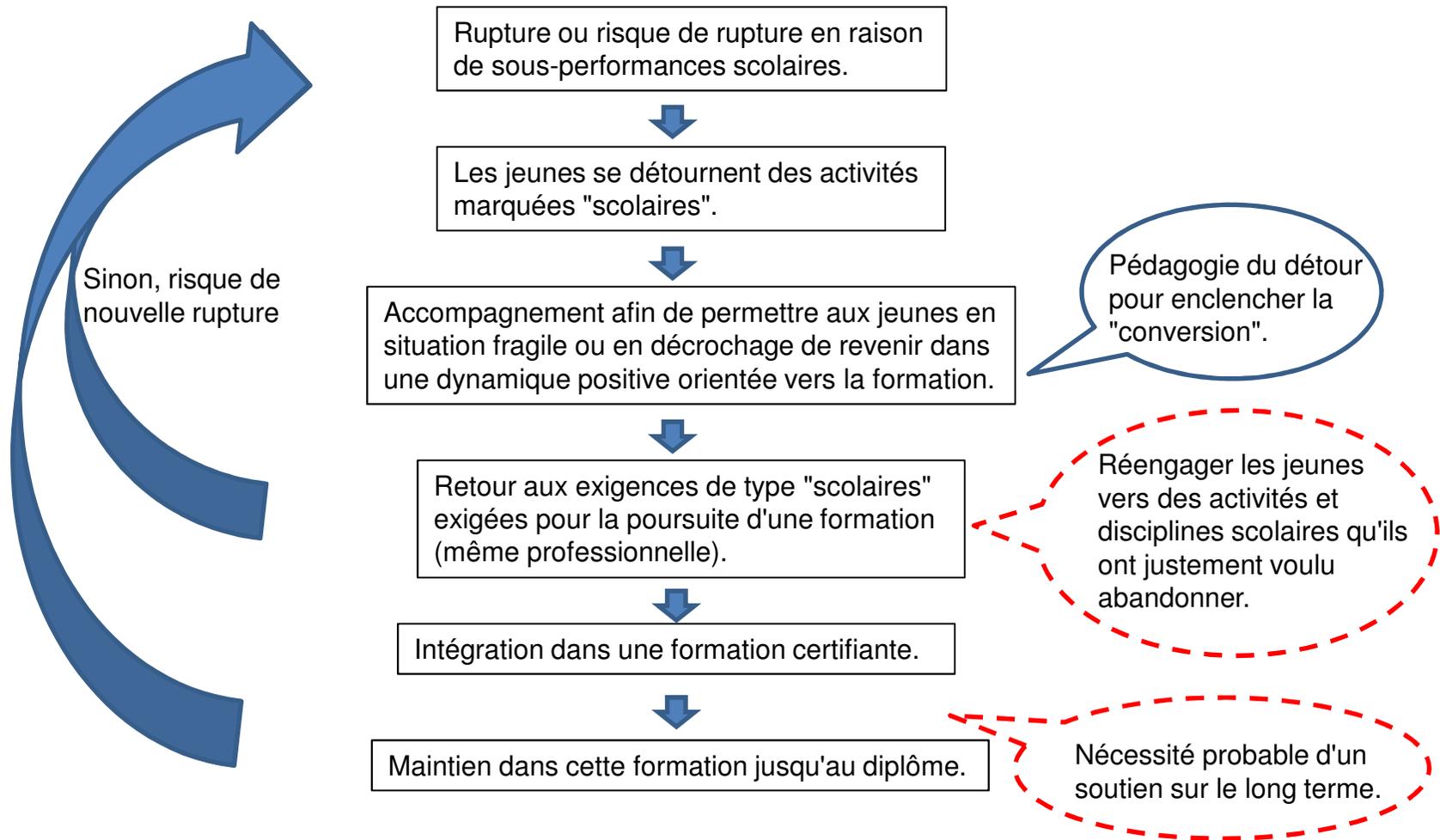
Le cheminement vers une filière certifiante comprend fréquemment plusieurs intervenants auprès du jeune dans le cadre de plusieurs mesures (successives ou simultanées).

Au sein du DIP (mais probablement pas seulement), ces partenariats (interprofessionnels, interinstitutionnels) sont plutôt bons, mais restent souvent d'assez faible intensité, et des enjeux organisationnels tendent à "rigidifier" certains parcours et à s'éloigner de l'individualisation pourtant recherchée.

Au risque pour les jeunes :

- de devoir gérer eux-mêmes (ou leur famille parfois) les différents soutiens ;
- de développer un sentiment de refaire du même ;
- de peiner à capitaliser (et à faire valoir) leurs diverses expériences.

Un cercle vicieux à interrompre



Merci de votre attention